



TRIBUNE • LA SUPPLY CHAIN D'APRÈS



La grave crise sanitaire et économique que traverse le pays ne va pas manquer d'accélérer les mutations, d'éveiller les consciences, de rebattre les cartes du jeu. Comment appréhender le monde économique de demain ? La supply chain d'après ? Les acteurs du TRM et de la chaîne logistique nous livrent ici leur perception du monde économique qui s'ouvre.



Nous devons changer profondément notre approche sociétale pour sauvegarder la planète

Cette semaine,
Denis Baudouin
Président du groupe
éponyme (79) et du
groupement Astre.

Difficile de prendre la plume sans risquer d'être partiel et subjectif lorsqu'il s'agit de faire état de sa perception du monde du transport et de ses perspectives. De la crise sanitaire aux profonds dérèglements de notre monde, il peut paraître futile de commenter les aléas d'un secteur d'activité. Cependant, prendre un peu de recul se révèle nécessaire.

Depuis longtemps, notre filière est considérée comme archaïque. Pour démentir ces a priori, notre profession s'est engagée à vive allure dans la « digitalisation », terme générique de notre nouvel eldorado. Il en résulte beaucoup d'innovations ! Pourquoi, pour qui ? Pour favoriser l'éclosion d'un transport plus responsable, pour mettre en œuvre des avancées opérationnelles de terrain, pour améliorer la qualité de service aux clients, pour faciliter le travail de nos équipes ? Ou pour donner des marges nouvelles à nos partenaires, voire permettre à des acteurs d'un nouveau genre de réaliser des profits confortables rapidement grâce à notre naïveté et à l'exploitation de nos données ! J'entends aussi beaucoup parler des méga-intégrateurs, ces rares entreprises de taille mondiale à savoir modéliser le monde du transport pour lui donner ses orientations. Certes, leurs moyens sont colossaux, elles séduisent par leur puissance, mais beaucoup de questions se posent sur leurs impacts sur nos territoires et ceux qui y vivent. Nos PME ne sont-elles pas en capacité de fournir des réponses

alternatives et de s'engager aussi dans l'intelligence artificielle et la transition énergétique ? Si, je le crois ! Depuis trente ans, au prétexte de libéraliser le marché et pour satisfaire aux besoins de croissance des grands groupes, nous avons privilégié la logistique et la commission de transport au transport, en transférant les marges de l'un aux autres ! Il reste que pour transporter des marchandises, les organisateurs ne suffisent pas, il faut du matériel adapté et des hommes formés pour de nombreuses années encore, et ce malgré les promesses des véhicules autonomes et des drones. En réduisant les transporteurs au rôle d'exécutants sans marge, ne nous étonnons pas aujourd'hui de ne plus être un secteur attractif. Il est temps d'inverser la tendance en renforçant considérablement les conditions financières d'accès à la profession afin de diminuer le nombre d'intervenants à terme, de rééquilibrer le partage des marges entre les acteurs de la filière et de redonner au métier de transporteur ses lettres de noblesse perdues. Tous ces sujets méritent réflexion, mais l'essentiel est-il là ? Non, l'enjeu est ailleurs.

Nos comportements individuels privilégiant la satisfaction immédiate du besoin nous conduisent droit dans le mur. À l'heure des dérèglements politiques intercontinentaux, des crispations sociales, culturelles et du réchauffement climatique, accepterons-nous longtemps que le dérisoire éclipe l'essentiel ? De nombreuses interrogations se posent sur le monde de demain. Elles ne sont pas seulement économiques. Elles seront aussi et avant tout éthiques et générationnelles. L'essentiel est déterminé par les nouvelles générations ! Les jeunes imaginent-ils un monde où rien ne changerait ? Je ne le crois pas ! Leur priorité, c'est la sauvegarde de la planète !

Notre devoir est donc de relever le défi écologique.

Je ne rêve pas ! Le modèle globalisé ne disparaîtra pas. Cependant, une alternative, avec des modèles d'organisation à taille humaine, plus agiles, respectueux de notre planète avec des engagements sociaux et sociétaux forts, doit être engagée. Inscrivons-nous dans la supply chain de demain, celle d'une décroissance de la consommation d'énergie.

Pour cela, nous aurons besoin d'investissements économes en énergie et écologiques, mais aussi d'une création de valeur grâce à l'intelligence artificielle indispensable pour inventer des modèles vertueux de coopération. Ces derniers seront basés sur de multiples maillages territoriaux capables d'offrir une palette globale de solutions locales fondée sur la complémentarité des acteurs et des services, avec une ambition permanente, commune et partagée. Nous serons alors prêts pour associer les plans de transport, rationaliser, optimiser et massifier les flux de marchandises sur toute la chaîne de valeurs.

Cette coopération de tous les acteurs permettra aussi d'accompagner les changements sociétaux pour encourager la tendance privilégiant les circuits courts de production et donc ceux du transport et de la logistique. La vitesse étant l'ennemi de l'écologie, des solutions de transport moins rapides devront être promues pour satisfaire les besoins de ceux qui privilégient la conscience environnementale à la rapidité de livraison. Ces quelques propositions, loin d'être exhaustives, montrent que nous devons changer profondément notre approche sociétale pour sauvegarder la planète et remettre l'homme au centre de nos préoccupations plutôt que faire la part belle aux organisations. Il reste pour cela à avoir la volonté de coopérer !

